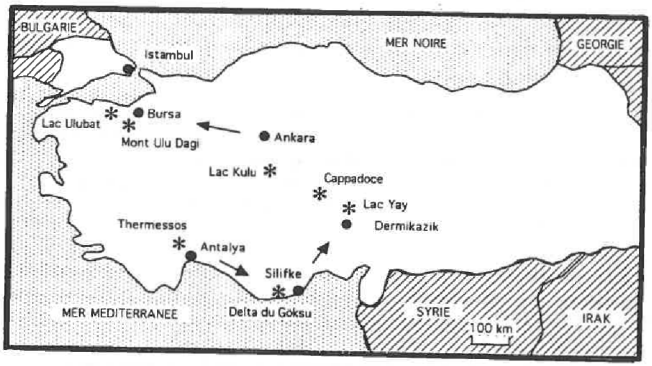
CARNET DE ROUTE
VOYAGE EN TURQUIE
AVRIL 1997

par Henri de Lestanville



La Turquie est un pays offrant une grande diversité de paysages; lors de notre séjour, le temps fut également très contrasté. Cet immense pays mérite le détour par sa situation privilégiée de pont entre l'Europe et le Moyen Orient où les espèces sont en limite d'aire de répartition. Le Bosphore et Borcka, dans le Caucase, voient passer chaque année des milliers d'oiseaux allant nicher en ex-Union Soviétique. Suite à une grosse dépression centrée sur le pays en début de mois, le printemps a été tardif, la végétation ayant à peine commencé sa croissance, cette situation nous réservant quelques surprises.

Dès notre arrivée à l'aéroport d'Antalya, nous sommes accueillis par la Fauvette de Rüppel et le Gobemouche à collier. Autour de la ville, nous faisons connaissance avec la Sittelle de Neumayer, les Bruants cendrillards, les Bergeronnettes printanières *feldegg* et un Rossignol progné qui alarme dans un buisson épineux. Dans les pentes des ruines de Thermessos, la Mésange lugubre et la Sittelle de Krüper sont d'observation facile.

La route d'Antalya à Silifke n'est pas inintéressante. Après un groupe de 5 Perruches à collier, les parois abruptes plongeant dans la mer révèlent d'autres espèces comme le Faucon d'Eléonore, le Faucon kobez, et le Circaète (très commun). C'est dans un petit jardin que niche le Bulbul d'Arabie.

Le delta du Göksu vaut à lui seul le voyage. Immense lagune de terre s'avançant ver la mer, elle laisse une végétation sauvage s'y développer (vite rattrapée par les promoteurs immobiliers). Dans la végétation basse, la Prinia gracile et le Francolin noir sont à rechercher, avec en vedette cette année, un Traquet de Chypre. Sur les lagunes en cours d'assèchement, la Bergeronnette citrine, le Chevalier stagnatile et quelques Vanneaux éperonnés cherchent leur repas, observés de loin par 6 Grues cendrées. Les anatidés sont encore nombreux, dont le Tadorne casarca et la Sarcelle marbrée. Nous trouvons sur le sable les vestiges d'une Tortue marine. Dans les gorges du Göksu niche le Pic syriaque.

En remontant vers les hauts plateaux de Cappadoce, la migration est stoppée par un temps exécrable, ce qui nous permet d'observer des cigognes blanches par dizaines. L'arrivée à Dermikazik sous une tempête de neige ne rebute pas les omithos chevronnés que nous sommes. En nous abritant dans une gorge, nous nous apercevons que les oiseaux ont fait de même et sont à quelques mètres : Tichodrome, Accenteur alpin et de Radde, Alouettes haussecol et Merle de roche. Dans la soirée, nous observons aussi un aigle royal, ainsi qu'un chacal doré en vadrouille et un groupe de chèvres sauvages Bezoar.

Le lendemain par un grand soleil enfin revenu, nous entreprenons l'ascension du Mont Dermikazik. Sur les pelouses alpines, les Sousliks et les Traquets motteux et isabelle sont présents. Plus haut dans les rochers, une Perdrix choukar et des Niverolles s'envolent. Un gypaète passe au dessus de moi, en frôlant la crête. Nous sommes stoppés par une neige encore abondante. Plus bas, en effectuant des recherches approfondies, sont enfin trouvés le Serin à front d'or, le Roselin à ailes roses et le Traquet de Finsch.

Dans les environs du lac Yay, la Buse féroce et l'Aigle pomarin sont présents. Arrêtés à un col dominant la plaine, une Iranie joue à cache cache avec nous et une drôle d'alouette, la Monticole nous fait voir sa livrée. Les Pies-grièches à poitrine rose et les Rolliers sont à l'affût sur les fils téléphoniques. Près d'Uschisar, la visite d'une vallée nous permet d'observer le Bruant ortolan, le Torcol, le Percnoptère. Les Choucas ssp orientales nichent dans les caravansérails.

Le lac Kuku est un site exceptionnel. Nous y observons un Phalarope à bec étroit mâle, un vol de Gangas unibande, des Pipits rousseline et à gorge rousse; dans l'eau, des Flamants roses et la rare Erismature à tête blanche, dans les roseaux, les Marouettes poussin et la Lusciniole à moustaches sont communes. L'Aigle criard chasse matin et soir sur la zone. Dans les plaines alentour, un groupe de 6 Grues demoiselles s'est arrêté, accompagnées d'une centaine de Grues cendrées. Les chiens molosses gardant les troupeaux ont des colliers cloutés, car le Loup est encore présent dans les environs.

Après un voyage quelque peu éprouvant, nous remontons vers Bursa et le lac Kuscenneti. Là, le Pélican blanc et frisé sont nicheurs ainsi que le Cormoran pygmée. Les Blongios s'envolent sous nos pas dans les roselières inondées. En observant une Couleuvre à collier, nous trouvons un Hibou petit-duc profondément endormi.

Enfin au terme de notre périple, le Bosphore : ses Puffins yelkouans et ses Sternes caugeks en migration se laissent admirer sous leurs plus beaux jours. Une colonie de Hérons cendrés niche en pleine ville ainsi que la Tourterelle maillée. J'ai aussi observé un soir une groupe de Marsouins, nullement gênés par les bateaux empruntant le chenal.

La Turquie mérite un deuxième voyage, tant est riche son avifaune. Les "manqués" comme le Tétraogalle, la Pie-grièche masquée et l'Epervier à pied court ne nous aurons pas fait regretter le reste. La meilleur période pour visiter ce pays semble être début mai et septembre. Un séjour de 15 jours n'est pas de trop pour découvrir ce superbe pays, encore très peu prospecté surtout dans sa partie Est, soumise à la tension entre Kurdes et gouvernement turc et difficile d'accès. Dans le reste du pays, le tourisme s'étant bien développé permet une circulation très facile, quoique parfois contrôlée dans les sites que nous avons visité.